

20/06/2024

<https://www.lanouvellerepublique.fr/loir-et-cher/commune/boursay/boursay-un-chantier-participatif-pour-sauver-l-ame-du-moulin>

Délégation : Loir-et-Cher

la Nouvelle
République.fr

Boursay : un chantier participatif pour sauver l'âme du moulin



Le moulin de la Gaudinerie est situé dans le village de Boursay. Cet ensemble patrimonial typique du Perche, comprenant un moulin, une grange et une écurie, se situe non loin du chemin botanique, le long de la vallée de la Grenne dans un espace naturel sensible. Il représente un des rares éléments du patrimoine de la commune encore sauvegardé.

La première mention du moulin date de 1209, en tant que propriété du fief relevant du couvent de Saint-Avit. Cette architecture,

avec ses soubassements en pierre de grison, ses colombages garnis de torchis datant du tout début du 18^e siècle, a été reprise au début du 17^e siècle, mais conserve son authenticité architecturale et des vestiges très anciens. Trois bâtiments reflètent l'organisation territoriale fonctionnelle autour d'un moulin avec adaptation du réseau hydrographique pour permettre l'utilisation d'une force motrice naturelle. Tous les « tournants et travaillants, laverie, laiterie, cellier » de 1849 sont encore visibles à l'intérieur du bâtiment. En 1913, c'est Armand Aymard qui en fait l'acquisition.

Une longue restauration entreprise il y a trois ans

« Mon père, qui était artisan charpentier, a fait l'acquisition de la propriété pour un investissement dans la terre. Je l'ai acquise dans le cadre de la succession au décès de ma mère », explique Colette Aymard, actuelle propriétaire. Une longue restauration a été entreprise il y a trois ans car le moulin est en état de péril.

Deux toitures, celle du moulin et celle de l'écurie, menaçaient de tomber mettant en péril la survie de ce petit patrimoine. Les murs étaient instables et assuraient avec difficulté la reprise du poids de la charge de la charpente et de sa toiture. Cet édifice, labellisé par la Fondation du patrimoine, est aussi menacé par l'humidité constante, le site se situant à proximité d'une prairie humide. « L'objectif est de redonner son âme au moulin et d'en faire un lieu accessible pour d'éventuels logements destinés à la location de villégiature », ajoute Colette Aymard. L'autre objectif étant l'amélioration de la biodiversité paysagère et hydraulique.

Un chantier participatif pour torchis

Une architecte du patrimoine et des entreprises locales agréées par les Monuments historiques ou par **Maisons paysannes de France du Loir-et-Cher** contribuent à ce chantier. Aujourd'hui les sablières, les piliers, la charpente et la toiture du moulin ont été restaurés à l'identique en attendant la remise en état du bief, puis la restauration de la roue et du mécanisme du moulin. « Nous allons ouvrir d'ici la fin de l'année un chantier participatif pour torchis et si c'est possible pour les enduits », annonce Colette Aymard. Une souscription auprès de la Fondation du patrimoine devrait être également lancée.

Dimanche 23 juin, à 11 h, 15 h 30 et 17 h. Lors des Journées du patrimoine de pays et des moulins, Colette Aymard et **Maisons paysannes de France** organisent une visite du chantier de restauration du moulin de la Gaudinerie à Boursay, animé par Pauline Leblanc, architecte du Patrimoine du projet.

04/08/2024

Transmis par Bernard Talichet à partir d'un article de la Nouvelle République

Délégation : Loir-et-Char

BOURSAY

Un atelier de partage des savoir-faire



Neuf volontaires ont participé à l'atelier. La bonne humeur était omniprésente. (Photo NR)

Cor. NR : R. Bruno

Samedi 27 juillet, dans le cadre du chantier de restauration du moulin de la Gaudinerie Boursay, l'association Maisons paysannes de Loir-et-Cher proposait un atelier de mise en œuvre de torchis. Il était animé par Pauline Leblanc, administratrice de l'association et architecte du patrimoine et neuf personnes venues du département y participaient.

Le moulin de la Gaudinerie, près de la rivière de la Grenne et au bout du chemin botanique, est un bâtiment en pan de bois dont les remplissages sont en torchis. Ce matériau de construction est constitué de terre argileuse et de paille ou de foin, enroulés autour d'éclisses, des petites pièces de bois fendues, le plus souvent en châtaignier et posées en force entre deux colombes. De l'avis de tous les participants, le torchis est agréable au toucher et rappelle des souvenirs d'enfance.

Une méthode simple facile à mettre en œuvre

Les participants ont découvert « une méthode simple que l'on peut mettre en œuvre ensuite soi-même, en famille ou en groupe afin de restaurer convenablement et facilement le bâtiment d'intérêt. Ces façades en terre participent du paysage urbain et rural mais également au confort de l'habitat », ajoute Pauline Leblanc.

La bonne humeur était omniprésente et l'atelier convivial permettait d'échanger sur les retours d'expérience et d'expérimenter la méthode.

Cor. NR : R. Bruno